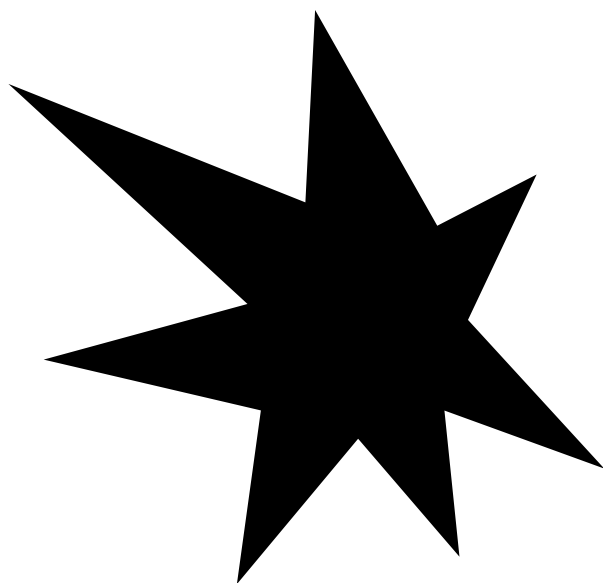




jean-
sébastien
tacher

JEAN-SÉBASTIEN TACHER
PORTFOLIO 2025

 BAOUM BAOUM ÉDITIONS



PARMI LES ANIMAUX de la BRRRRRRRROUSSE JE DEMANDE LE PAPILLON

« La sculpture ? C'est ce contre quoi on trébuche quand on veut reculer devant un tableau pour le regarder. »
Ad Reinhard cité par Joseph Beuys dans *Qu'est-ce que l'art ?* p. 95

Aux Beaux-arts de Grenoble, Jean-Sébastien Tacher commence par fendre le mur de sa classe à la hache.

Ce geste, cette action, cet « attentat pacifique » pour reprendre les termes de l'artiste, qu'il relie volontiers aux esclandres lettristes et futuristes, lui vaut non seulement les foudres du directeur de son école mais aussi les honneurs de Beaux-Arts magazine.

Ce geste inaugure un cycle, détermine un parcours, marqué du sceau de l'audace.

Cette fente, ou plutôt l'imitation grossière d'un impact de bombe, accompagné du phylactère mural « Baoum » réalisé en lettrines Comics Marvel, lui attire immédiatement la sympathie de ses camarades et d'une poignée d'enseignants-artistes.

Ainsi, Jean-Sébastien Tacher fonde-t-il L'ÉCOLE BAOUM, agrémentée

d'un bar et d'une galerie. Pendant deux ans, vont s'y succéder « des performances multiples, des bals, la percée d'un tunnel vers la cave des voisins », se souvient l'artiste.

En 2008, il s'installe à Paris et débute une collaboration avec le collectif Pied la biche. Lors de la 10e Biennale d'art contemporain de Lyon, en 2009, ils organiseront, le premier tournoi de football doté de 3 équipes ; le 23 janvier 2011, une Multiplex Performance TV au Centre Pompidou, avec Xavier Delaporte, au cours de laquelle George Eddy bat le record du monde du nombre de lancers francs dos au panier en une minute.

En 2010, dans un registre en apparence opposé, Jean-Sébastien Tacher se lance soudain dans une pratique de la sculpture sur bois traditionnel.

Cette étrange retournement de vocation et de situation est bien

sûr lié à une rencontre, avec une femme, la Princesse vietnamienne Henriette N'Guyen, pour laquelle soudain il se met à construire des pagodes.

Cette courtoise expérience inattendue du bois, en terre bretonne, le fascine. Réalisant au départ des marmottes, exclusivement, à la manière des timbers canadiens, sa pratique devient progressivement une recherche à part entière, alimenté notamment par la rencontre avec le travail de Georg Baselitz. Notre bûcheron, qui s'attaquait jadis aux murs étriés du carcan scolaire corsetant, s'attaque aujourd'hui aux représentations de la culture populaire, des icônes kitsch de la culture animalière véhiculée notamment par *Le Livre de la jungle* (illustré par Disney) aux félidés féroces des barres de Lion...

Fin 2012, il part pour en résidence en Chine à Chongqing, supposée être la plus grande ville du monde.



Et là de nouvelles rencontres, notamment avec le peintre laqueur Vincent Cazenave, le mènent à d'autres matériaux et particulièrement le bambou. Ensemble ils iront au fin fond des montagnes Chongqingaises apprendre à travailler cette herbe d'acier, matériau exceptionnellement souple et résistant, mais redoutable pour les mains d'occidentaux non initiés.

À la suite de ces 4 mois de résidence, il propose une installation monumentale toute bambou. Une scène aux accents chinois et un trône en forme de phénix. L'atterrissage en France se fera cette fois à Nice à la Villa Arson pour une nouvelle résidence. Attisée par son expérience chinoise, sa quête de savoir-faire l'emmène vers la céramique.

Puis il collaborera avec le jeune céramiste Antoine Tarot, expérimentant les émaux, travaillant sur de nouvelles formes comme les bustes ou de petits personnages, à la croisée des pygmées et des représentations sacrées sud-américaines.

La céramique, c'est aussi l'accident et l'occasion pour notre sculpteur de tenter de combiner différents matériaux. Ainsi commence à naître des créatures de terre, avec des prothèses en bois...

Riche de ces années d'expérimentations, Jean-sébastien

Tacher n'en a qu'au début de ses recherches vers une vérité du geste, vers une maîtrise de la matière, par le travail de la main.

Katia Feltrin



Quetzal, 124 x 46,5 x 34,5 cm, Grès émaillé, 2025



C14

C14, Salon de la sculpture céramique, Paris

[...] L'art de Jean-Sébastien Tacher semble un métissage explosif entre l'Art Déco et le postmodernisme de Memphis, nouveau langage décoratif né comme l'artiste, à l'aube des années 1980. Après avoir abondamment performé, d'abord au sein du collectif Baoum, pratiqué la sculpture sur bois à la tronçonneuse et réalisé diverses extravagances comme la construction, en Bretagne, d'une pagode pour une princesse vietnamienne... l'artiste s'empare de la céramique pour creuser un sillon hyper décoratif nourri de toutes les extravagances de la culture Pop. [...]

Ludovic Recchia





Cyprinus Carpio Carpio, 29,5 x 57 x 50 cm, Grès émaillé, 2024



Le chat Béhémoth, 48 x 52 x 47 cm, Grès émaillé, 2024



Dindon, 76,5 x 62 x 56,5 cm, Grès émaillé, 2024



Griffon, 59 x 38 x 38 cm, Grès émaillé, 2024



Tatou, 51 x 30 x 63 cm, Grès émaillé, 2023



© Yannick Labrousse

CRUSHES

Galerie Lefebvre et fils, Exposition personnelle, Paris

[...] Quand on pratique la céramique, difficile de ne pas se frotter au registre du fonctionnel, me glisse à l'oreille Jean-Sébastien Tacher. C'est ainsi, qu'à la demande de la Galerie Lefebvre & fils, il livre une suite à une série de cruches initiée il y a quelques mois. Ses Crushes, ou 'cruches coup de cœur' en somme, désormais au nombre de treize, sont inspirées d'un bestiaire aussi atypique qu'improbable, mais récurrent dans son travail. Certains animaux peuplent nos campagnes et montagnes (vache, genette, marmotte...), d'autres ont été vus au Texas (tatou) ou en Chine (grue, buffle...), lors de résidences d'artistes passées, tandis que d'autres encore appartiennent au répertoire mythologique (dragon de rivière, Phoenix). [...]

Stéphanie Le Follic-Hadida





Éléphant, 41 x 30 x 96 cm, Grès émaillé, 2023



Genette 03, 52 x 44 x 60 cm, Grès émaillé, lustre or et cuivre, 2023



Crabe, 27 x 47 x 49 cm, Grès émaillé, 2023



Loutigrion, 36 x 40 x 36 cm, Grès émaillé, 2022



Tête de bouc, 102 x 88 x 85 cm, Châtaignier, 2018



Occiput, 29 x 27 x 36 cm, Grès émaillé, 2021

Le sauvage esprit des lieux

Ouvrages, Exposition collective, Paris

Les démons et divinités avant de devenir des icônes de nos sociétés de la récréation étaient des façons d'expliquer l'inexplicable, l'étrange, une manière d'exorciser la fatalité. Ainsi dans les pensées animistes, le monde est un enjeu, un lieu de lutte permanent entre différentes forces que l'on ne s'explique pas et qui nous rendent bien impuissant malgré notre volonté-vaine de contrôle total. C'est ici que les Yôkaïs, les Génies, les Monstres, les Djinn interviennent pour tenter de domestiquer "Le sauvage esprit des lieux".

Dans une mise en scène hérissée de symboles sacrés, de sculptures de créatures et de mobiliers légendaires, en suivant les préceptes du Feng shui et l'inclinaison des rayons du soleil par un froid matin d'hiver sur la Volga, je vais essayer de créer un moment d'harmonie spatiale, une pause mystique dans le tumulte de la Machine.

jst





Tête de bouc, 102 x 88 x 85 cm, Châtaignier, 2018



Ki no ko, 21 x 21 x 45 cm, Grès émaillé, 2022



Vache 1 (Cruche), 34 x 34 x 42 cm, Grès émaillé, 2022



Dragon de rivière, 29 x 27 x 38 cm, Grès émaillé, 2022



Camille, 20 x 20 x 46 cm, Grès émaillé, 2020



Azuki Arai, 14 x 14 x 25 cm, Grès émaillé, 2020

Épopée

Ouvrages, Exposition collective, Foresta, Marseille, Céramiques

Cette exposition reprend des thèmes et personnages mythiques inspirés de l'Énéide et de l'Illiade, et aussi de légendes asiatiques. Elle donne à voir des personnages fantasques dont la représentation oscille entre la sculpture sacrée, le totem et l'imagerie populaire.

jst





Scylla, 36 x 36 x 57 cm, Grès émaillé, 2020



Gilgamesh, 36 x 36 x 57 cm, Grès émaillé, 2020



Âne ailé, 23 x 16 x 16 cm, Grès émaillé, 2018



Ruffians & Filous

Installation, Céramiques, Bambous, Lumières robotisées, Programme de lumière, Impression
CRAC LE 19 - Montbéliard - 2018

Afin d'accentuer la fonction narrative de l'installation et de créer une chronologie d'évènements, certains éléments seront mis en mouvement au moyen de moteurs électriques. À d'autres instants des éclairages robotisés s'animeront. L'ensemble suivra un programme scénarisé qui modifiera la perception spatio-temporelle du spectateur suivant le moment où il pénétrera dans l'installation. Ainsi deux visiteurs ne vivront pas nécessairement le même moment en traversant «Par une laide nuit, advinrent des filous et des ruffians qui tentèrent d'enlever le magot».

jst





Rataxès, 51 x 23 x 24 cm, Grès, 2018



La porte des enfers, 344 x 230 x 108 cm, Châtaignier, 2018



Une pagode, 8 x 6 x 6 m, Douglas, Tuiles teintées et vernies, Chassis acier, 2017



Une pagode

Édifice exotique flottant en Douglas, tuiles en Douglas vernissées,
Macaque en Cèdre (Cici)

Production Esox Lucius - Lac de La Clayette (71) - 2017

La pagode a été dessinée en mêlant l'iconographie et les lignes de différentes croyances donnant l'impression d'un temple de style éclectique ou mondialisé.

On y retrouve les pentes de la tour Eiffel, les couleurs des toits bourguignons, les courbes d'une pagode chinoise. La charpente est un métissage de ce que j'ai pu apprendre en travaillant le bambou en Chine et des méthodes de la charpente traditionnelle française.

Cette construction est vouée à dénoncer mais aussi à célébrer la mondialisation. Cette mondialisation nous a autant apporté qu'elle nous a pris.

jst











Une pagode, 8 x 6 x 6 m, Douglas, Tuiles teintées et vernies, Chassis acier, 2017



Vue d'ensemble de l'installation «Salon de jardin Fengshui», 2,40 m x 6 m x 6 m, 2016



Tortue tabouret, 1,10 m x 0,87 m x 0,55 m, Tilleuil

Salon de jardin Feng Shui

Ensemble de quatre sculptures en chêne - (15 m x 15 m x 2,50 m)

APDV Centre d'Art - 3 av Courteline - Paris - 2016

Par sa puissance vernaculaire, ce salon de jardin atteint une dimension tant cosmique que sacrée. La disposition entre les éléments rappelant les totems ou autres sites convoquant les forces naturelles invite à un étonnant folklore pour de nouvelles coutumes, contes et proverbes populaires, qui traverseront les époques. Vivre en accord avec les éléments, avec les autres, se sentir bien ou mal. Avec ce nouvel ésotérisme incarné par ces personnages à la fois gardiens de notre quotidien, de nos histoires, de nos rêves et de nos cauchemars, Jean-Sébastien Tacher devient un fabricant de croyances, un bricoleur paysagiste dans l'espace urbain, qui confectionne avec et pour nous, cette ode à la Nature et à l'art. Laissez vous porter par ce souffle vital et environnemental empli d'art.

Marianne Derrien





Chaire dragon, 340 x 145 x 125 cm, Chêne et peintures, 2016



Chaire tigre, 220 x 137 x 84 cm, 1 T, Chêne et peintures, 2016



Don't be a pussy, 430 x 230 x 110 cm, Plâtre, Peinture glycérophthalique, Circuit électrique, Ampoules, Chenillard, 2016



L'école de la nouvelle lune

Installation composée de sculptures en bois, de céramiques, d'une fresque peinte sur papier, d'un film d'animation, d'objets tournants, de jeux de lumières et d'apparitions humaines.

Esox Lucius - Château de Grandvaux - Varennes-Sous-Dun - 2015

Pour se rendre à l'exposition, il faut en premier lieu trouver le village de Varennes-sous-Dun, puis le corps de ferme couvert de vigne vierge et bordé d'hortensias. Là, vous distinguez des sons étranges. Dans la pénombre de la grange, des lumières de fête foraine vous font de l'œil. Les ampoules clignotent autour d'une gigantesque gueule ouverte ; celle d'un tigre en plâtre. Il rappelle la bouche qui ornait la façade de la taverne du boulevard de Clichy au début du XXème siècle, « L'enfer ». Elle marque la distinction entre deux mondes... « Don't be a pussy » est-il inscrit en lettres gothiques sur les deux vantaux de la porte, entre les dents du fauve. On a fait plus engageant comme invitation, mais ce n'est pas non plus le sphinx de Thèbes. Ne soyez pas craintif alors, enjambez les dents de la bête, poussez les battants de l'entrée.

Sophie Lapalu





Lupus, 43 x 26 x 32 cm, Grès émaillé, 2015





Bingtuku

Devanture d'échoppe

Plâtre, bois, peinture acrylique, électricité

Xiyitang - Bazaar Compatible - Shanghai (Chine) - 2015

Bingtuku

Est une boutique...

Est une gueule grande ouverte...

Ali Bambou et ses 40 affaires...

Bing Tuku était un roi gourmand...

Il mangea tellement...

Il dévora tant...

Qu'il attrapa la goutte...

Et mourru...

Le bon dieu pour le punir le condamna...

À rester la gueule ouverte pour l'éternité...

Et à avaler...

Puis à recracher des chalands...

À l'intérieur tu brilles comme mille miroir de bordel...

Mille reflets millésimes...

D'une loupiote de galerie des glaces...

Les loupiots il est temps...

Il est encore temps de vous en aller...

Si vous ne voulez pas être digérer...

Dans les entrailles de Bing Tuku...

Qui a la dalle !

jst





سلاسل

床上用品 厨具

上海共同劳务服务有限公司

家电维修

家庭用品 床上用品



L'herbe à poux

Bambou, corde japonaise, ampoules, fils électriques - 7 m x 7 m x 7m
Villa Arson - Nice - 2014

Lors d'une résidence en Chine début 2013, j'apprends à travailler le bambou dans les montagnes du Sichuan avec le maître Tian Jia Zhai. De cette expérience naîtront une sculpture et une performance ayant pour nom « Mais où avez-vous donc dégoté ce phénix du notariat, cette perle rare, Monsieur Anatole Forestier ? » réalisée à Chongqing (Chine).

Anatole Forestier, un personnage de fiction, y rencontre ces premiers déboires au contact de la Chine, dit Empire Frénétique. Lors de son voyage vers l'occident, Anatole Forestier le fils aîné de 80 ans, vit une idylle paradoxale avec une benjamine de 18 ans. De cet amour naîtra une fleur ou plutôt une herbe : l'herbe à poux.

Ici sculpture monumentale, l'Herbe à poux mélange les lignes géométriques des temples Taoïstes et les volumes des navettes spatiales des premières missions Apollo.

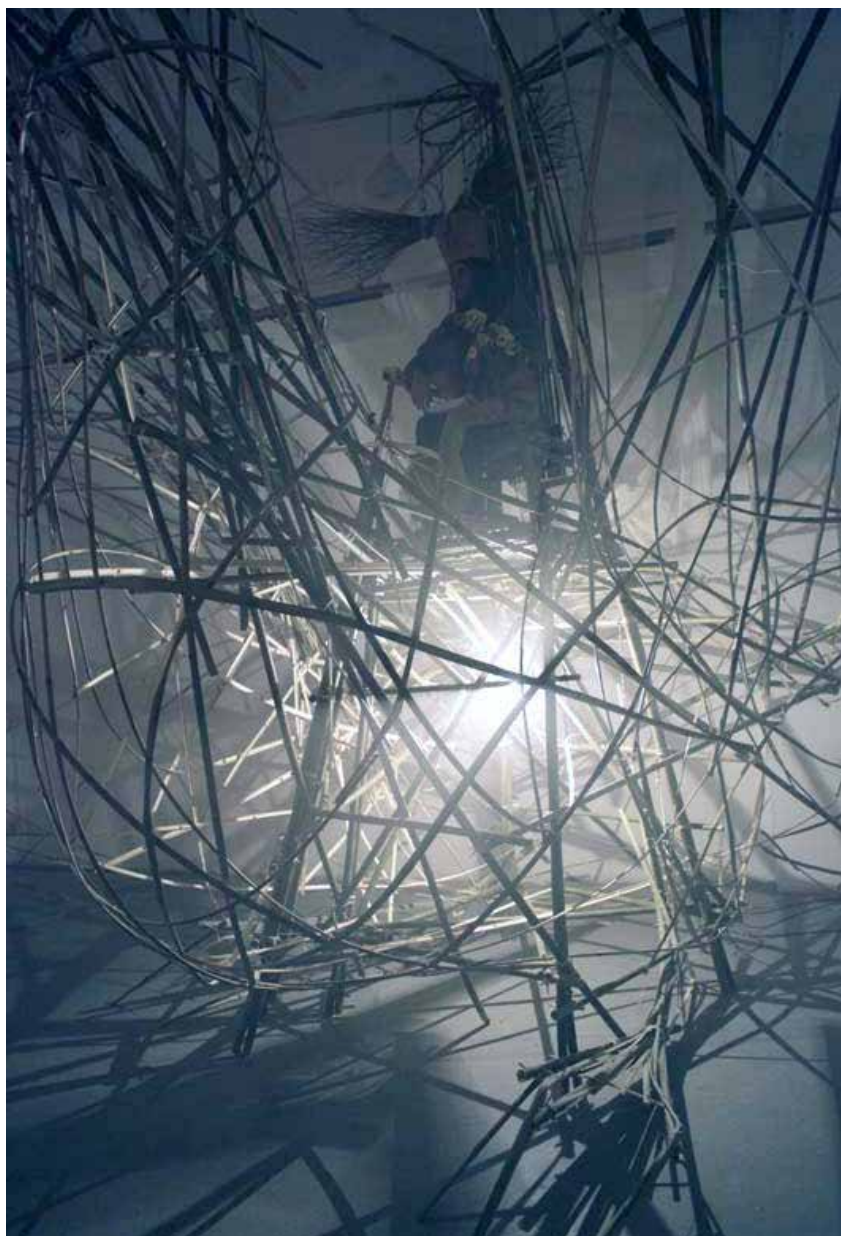
Une fleur, une cahute, un astronef ? Pour sûr le lieu où Anatole Forestier pourra vivre et revivre encore, son paradoxe.

jst









Mais où avez-vous donc dégoté ce phénix du notariat, cette perle rare, Monsieur Anatole Forestier ?

Exposition suite à une résidence de 4 mois - La scène (5,60 m x 2,80 m x 4,10 m) -

Le trône-phénix (11 m x 7,70 m x 5,80 m)

Organhaus - Chongqing - Chine - 2013

NOVEMBRE 2012.

Je pars pour trois mois en Chine, bien décidé à approfondir la sculpture sur bois.

À peine, arrivé sur place : SURPRISE ! Il n'y a plus de bois. Enfin le peu qui reste est importé ou protégé. Je décide alors d'aller apprendre à travailler le bambou dans les villages et par la suite je réaliserai une scène en bambou et un trône-phénix.

La performance relate un épisode de la vie d'Anatole Forestier, qui comme son nom l'indique est un travailleur du bois. Ses pérégrinations vers l'orient vont lui faire affronter les pires épreuves de la vie ;

la soumission ; le quiproquo ; la guigne ; la tragédie.

jst









Bêtes et Chimères

Exposition en duo avec Caroline Bosc

Peintures et Sculptures

Landremont - Nantes - 2014

Cette première collaboration avec des pièces pré-existantes mais conçues dans des contextes différents est la première pierre de plusieurs projets communs à venir. Une résidence commune en Chine, un film super 8 et une exposition dans le centre d'art Esox Lucius en Bourgogne. Le tout regroupé sous le titre : Monstres.

jst







La céramique

Exposition galerie C41 - Paris XVII - 2013

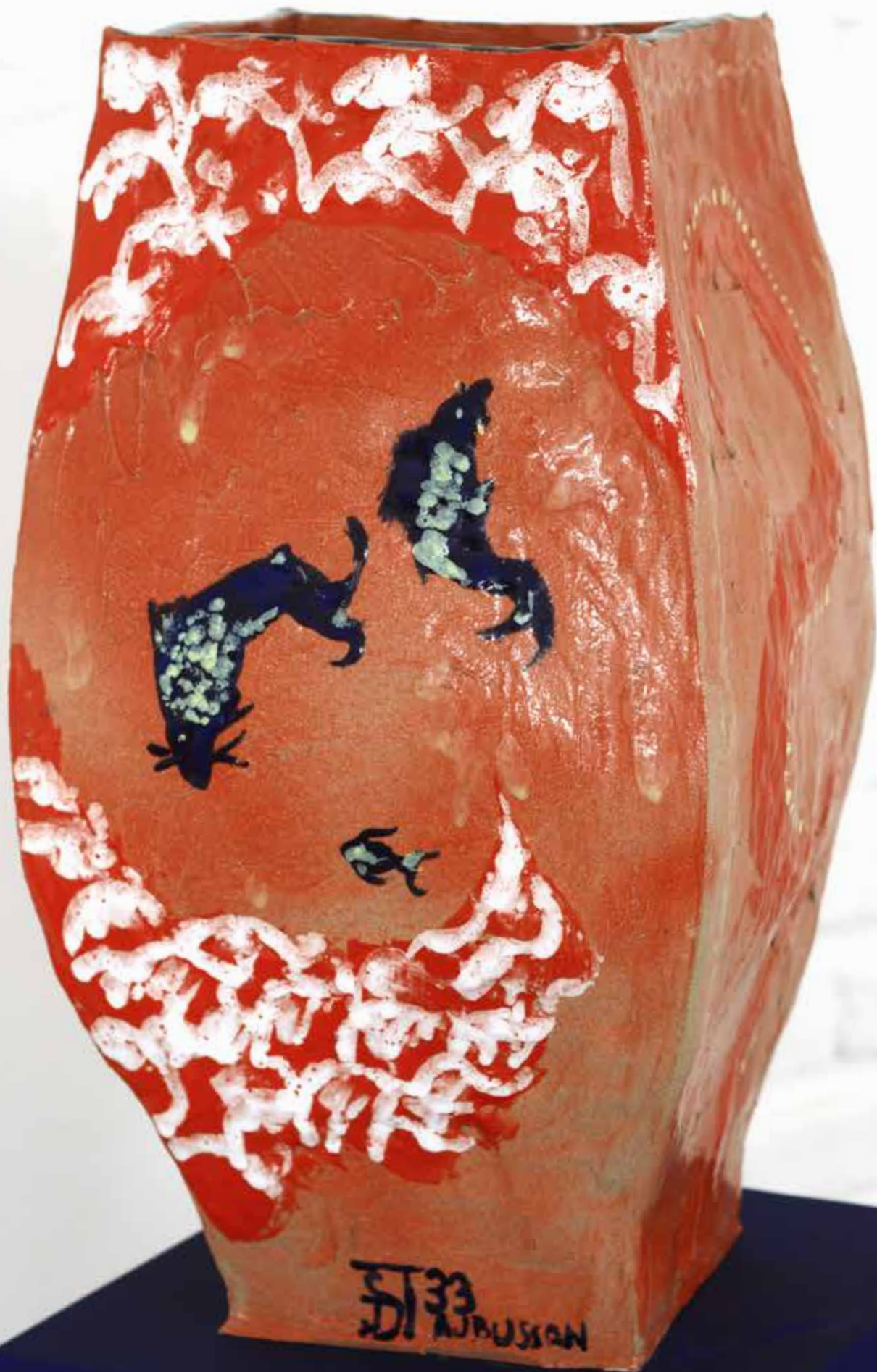
Très tôt dans ma pratique de la sculpture sur bois, je réalisai des modèles en terre. J'ai profité de ma résidence à la Villa Arson au printemps 2013 pour approfondir ma technique de la terre et surtout cuire mes productions. S'ouvrait alors à moi, un monde.

Contrairement à la sculpture sur bois où le résultat est définitif après la taille, avec la céramique, une partie du travail est effectué par le feu. Cette part d'aléatoire, cette délégation de responsabilités, un peu difficile à accepter au départ, mène à des résultats inattendus qui parfois dépasse ma volonté première. Ce qui n'est peut-être pas toujours mauvais.

jst















Les animaux de la forêt

Sculptures en bois

Atelier des Vertus - 2012

C'est à la suite d'un travail de charpente sur une pagode vietnamienne en bois que je débute la sculpture à la tronçonneuse. Cette découverte va ouvrir ma pratique à la sculpture.

Le choix de sujet kitschs et simplets est un pied de nez à la grande sculpture et au marché de l'art. Le fait de reprendre les figures de la sculpture folklorique désamorce le côté sacré que confère le white cube à n'importe quel objet qu'il contient.

jst









Lion overdrive, 98 x 121 x 78 cm, Cèdre, 2011



Béhémoth, 197 x 101 x 118 cm, Cèdre, 2011





La pagode N Guyen

Pagode en bois - 4 m x 4 m x 8,50 m
Pont Melvez (22) - 2010

L'idée de cette pagode naît en Bretagne à Pont Melvez (Côtes d'armor), l'été 2010, alors que nous étions Julien Valentin et moi-même, en train de construire une habitation en bois sur le terrain de la princesse Henriette N'Guyen. Lors d'une de nos innombrables discussions, Henriette, nous apprît qu'au début du siècle, les marmottes peuplaient la France entière, dont la Bretagne. C'était à l'époque, un animal de forêt au même titre que le sanglier ou la chouette.

Nous décidâmes donc de dédier notre édifice à cet animal déporté.

Ah, quel mois d'août nous passâmes ! Le matin : Taï chi, la journée : travail de force, avant le dîner : leçon de piano, et après nous nous faisons bercer, épuisés, par les récits de la princesse, sur son pays : le Vietnam.

De ce mois d'août parfait, j'en tirais une structure de vie. Faire travailler son corps autant que son esprit et ne jamais cesser de remettre en cause, notre monde.

JST









Multiplex

Performance de 4 heures, Centre Pompidou, Paris, 2011

Partant de la forme classique du multiplex des émissions TV sportives, nous avons grimé le petit écran avec de petits moyens et des pratiques sportives anti-spectaculaires. Pas moins de 14 disciplines sportives dont le loto, la nourriture sportive, le fitness, le jeu vidéo "starcraft"... ont été retransmises en direct 4 heures durant au Centre Pompidou. Le tout couronné par un record du monde de Georges Eddy (CANAL +) : le plus de lancers-franc de dos en une minute !

JST





LE FOOTBALL À TROIS CÔTÉS

Terrain de football à trois côtés

le terrain de jeu

Le terrain de jeu est un hexagone régulier. Un côté sur deux est doté d'une cage. Trois tiers de terrain sont délimités par les apothèmes reliant le centre de l'hexagone et les côtés sans cage. Le terrain est compris dans un terrain de football à deux côtés.

le nombre de joueurs

Chaque équipe est constituée de cinq joueurs, gardien de but compris, et de trois remplaçants maximum.

la durée du match

Une finale de tournoi est composée de tiers-temps de quinze minutes avec deux minutes de pause entre chaque. Les matchs de poule (en fonction de l'organisation du tournoi) sont composés d'une période de vingt-cinq minutes.

l'engagement

L'engagement est déterminé suite à une partie de courte-paille. Le gagnant choisit son côté, le second choisit son côté parmi les deux restants, et le troisième gagne l'engagement. Ensuite, à chaque tiers-temps (dans le cas de la finale), les équipes tournent dans le sens des aiguilles d'une montre, et l'engagement reste sur le même terrain. Quand deux joueurs engagent, tous les autres joueurs doivent être en dehors du rond central et dans leur tiers de terrain.

les sorties du terrain

A- Sur un côté sans cage : touche pour l'équipe dont les cages sont sur le côté opposé (touche offensive), quelque soit l'équipe qui sort le ballon.

B- Sur un côté avec cage : B-1, si c'est l'équipe en défense qui sort le ballon, alors il y a corner pour l'équipe dont les cages sont les plus proches du point de sortie du ballon. B-2, si c'est une autre équipe qui sort le ballon, alors il y a sortie de but pour l'équipe en défense.

Le score se comptabilise en but encaissés. Pour la finale, si un vainqueur n'est pas désigné à l'issue du temps réglementaire, le match se poursuit par des prolongations de trois fois cinq minutes. Si ça ne suffit pas, on procède à la cruelle séance des tirs au but entre les équipes encore égalité. Chaque équipe tire un penalty à chaque gardien adverse (six tirs). Au bout de deux séances (au lieu de cinq au football à deux équipes) on vérifie qu'un gagnant soit désigné. Dans le cas contraire, on recommence les séances une par une jusqu'à ce qu'un gagnant soit désigné.

les hors-jeu

Ils n'existent pas dans le Football à Trois Côtés.

les cartons

On ajoute un « carton orange » valant deux jaunes (le rouge vaut alors trois jaunes, ou un orange et un jaune). Les cartons s'accumulent sur les matches. Si un joueur écoppe d'un carton rouge, il est suspendu au match suivant. Un carton orange vaut une sortie de cinq minutes.

les coups francs

Si un joueur de l'équipe A fait une faute sur un joueur de l'équipe B, l'équipe B obtient un coup franc direct qu'il doit tirer dans la direction des buts de l'équipe A. Si la faute a eu lieu en dehors du tiers de terrain de l'équipe A, le coup franc est tiré sur la ligne médiane la plus proche, à l'appréciation de l'arbitre.

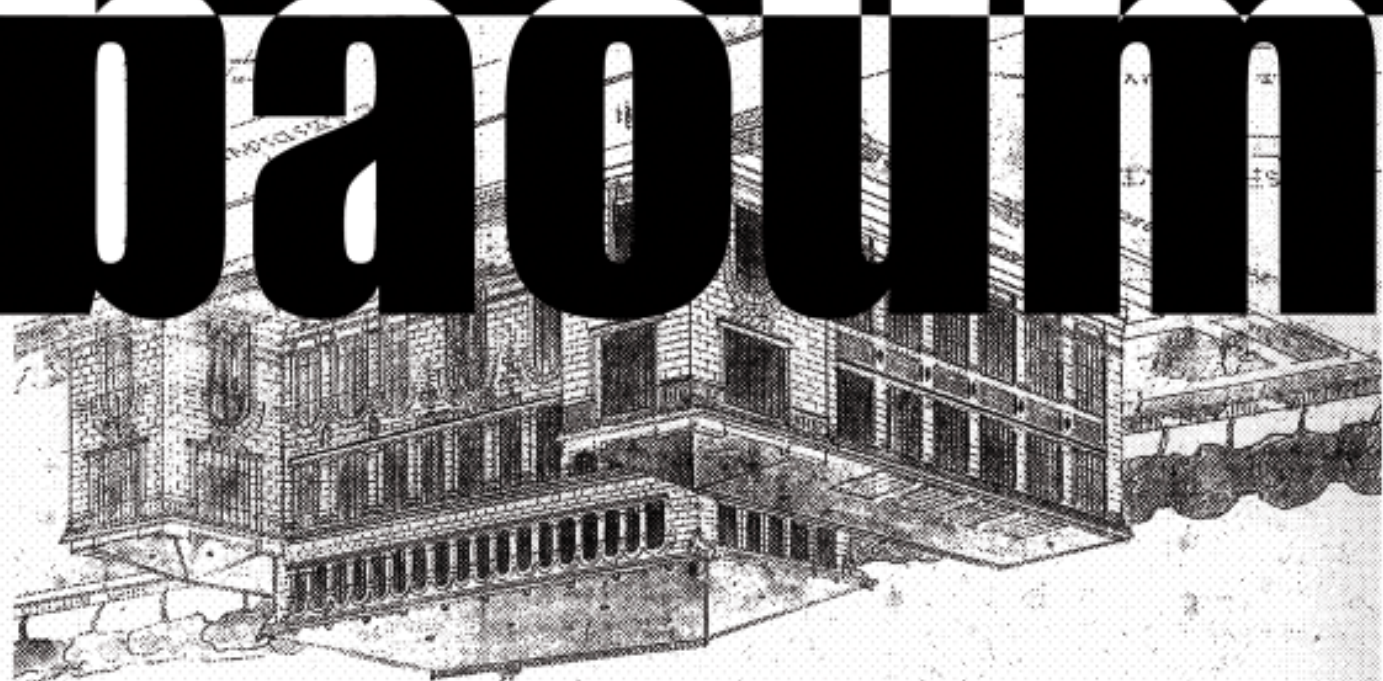
les pénaltys

On applique les mêmes règles que dans le football classique.

le score

d'après Asger Jorn

baoum baoum



VILLE DE GRENOBLE (Isère) —
ÉCOLE DES ARTS INDUSTRIELS —

N° 10

**une chronique de la chute
n°1 . lundi 24 mai 2004**



BAOUM*

Perforation d'un des murs porteur de la Fondation Berthe de Boissieux, à la hache et dans le plus grand secret, Grenoble, 2004

Premier acte du collectif Baoum*, fondé par Tony Delattre, Hugo Exbrayat, Jean-sébastien Tacher et Julien Valentin. Attentat pacifique contre l'establishment de l'école d'art de Grenoble, qui nous vaudra d'être exclus, puis réintégrés à la suite de l'intervention de Claude Lévêque et à condition de reboucher le trou.

JST







Dracula

Film - Super 8 - 26 minutes - Transylvanie - 2004

« Vampire, Wampire, Oupire et Upire.

Les Vampires sont une sorte de revenants qu'on dit infester la Hongrie, la Moravie, la Bohême, etc. Ce sont des gens qui sont morts depuis longtemps et qui reparaissent, se font voir, marchent, parlent, sucent le sang des vivants, en sorte que ceux-ci s'épuisent à vue d'oeil, au lieu que les cadavres, comme des sangsues, se remplissent de sang en telle abondance qu'on le voit sortir par les conduits et même par les pores. Pour se délivrer des Vampires, on les exhume, on leur coupe la tête, on leur perce le coeur, on les empale, on les brûle. »

Dictionnaire de Trévoux (1771), tome VIII

Cet ouvrage, rédigé par un bénédictin érudit, renferme tout ce qui se disait et s'imprimait au début du XVIIIe siècle sur les Vampires. C'est la toile de fond du mythe vampirique.

Un mois de road trip en deux chevaux et en costumes d'époques, suivant la route qu'emprunta Johnathan Harker dans le livre de Bram Stoker.

Nous ne ramènerons ni éternité, ni vampire, mais une malédiction qui nous fera perdre les trois quarts du film et qui nous poursuivra deux ans durant, jusqu'à la première du film.

jst









La traversée de la Manche à la rame

Conférence performée dans le cadre du cycle «Que s'est-il passé ?», initié par Sophie Lapalu,

1h30

MACVAL - Vitry-Sur-Seine - 2014

2006 : Le collectif de l'Ecole du Baoum (représenté ici par Jean-Sébastien Tacher) traverse la Manche à la rame de Wimereux à Dover et retour. Sept ans plus tard, Nicolas Koch (représenté par Benjamin Artola) convoque la presse pour assister à son départ de Cherbourg en vue de rejoindre l'Angleterre en pédalo. Que s'est-il réellement passé ? Réunis pour la première fois, ils témoigneront tous les deux de leur exploit.

jst









L'école du Baoum*

Du 1 novembre 2006 au 1 juillet 2008

L'école du Baoum* aura été à la fois notre lieu de résidence à moi, à Julien Valentin et à Florian Clavel, une galerie d'art, un lieu de fête intense et surtout un espace qui dès qu'on ouvrait les portes passait de 100 m² à 1 km².

Chaque mois, on y organisait une exposition. Ainsi, des gens aussi divers que Michel Cornu, Tom de Pékin, les élèves du Lycée de Vizille, The Art Guys ou encore Pascal Lièvre ont exposé leur travail chez nous.

Chaque mois aussi, nous avions notre sitcom performance, Passione qui prenait pour décor l'exposition en cours.

Et puis, il y a eu des événements plus ponctuels, comme le KunstBaoum!™ ou les Olympiades des Sports d'Intérieurs.

Artistique ou pas n'a jamais été réellement la question.

Chaque événement devait contenir la dose de fun, qui nous ferait continuer.

L'école du Baoum*, devait être un école de pensée artistique, ça a plutôt été un lieu de brassage d'artistes, de gens de la rue, d'anarchistes, de bobos, d'intellos, de commerçants...

Tout ça sous le signe de la joie de vivre et de la bonne humeur made in Baoum.

À voir également, le projet de "L'École du Baoum* Idéale".

JST





White Wash, The Art Guys & That's Painting, 2008



La tragédie italienne, film, 2007



PASSIONITA

Feuilleton-performance, 2006-2026

Passionita est un contrat de mariage entre Émilie Besse et Jean-sébastien Tacher sur 20 ans. Pendant deux ans, chaque mois nous nous représentions à l'école du baoum*. Chaque épisode durait 30 minutes.

Puis l'éloignement géographique a fait diminuer la fréquence des performances. Nous en sommes à une ou deux par an.

Mais le contrat court toujours.

JST







